

1. Record Nr.	UNINA9910293359803321
Autore	Cochet Hubert
Titolo	Des barbelés dans la Sierra : Origines et transformations d'un système agraire au Mexique // Hubert Cochet
Pubbl/distr/stampa	Marseille, : IRD Éditions, 2018
ISBN	2-7099-2463-3
Descrizione fisica	1 online resource (396 p.)
Soggetti	Economics Planning & Development système agraire inégalité sociale propriété foncière réforme agraire communauté amérindienne migration intérieure brulis culture irriguée rapport de production élevage extensif métayage foresterie accumulation du capital paupérisation
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Sommario/riassunto	Les transformations de l'agriculture dans l'une des régions de la Sierra Madre del Sur, au sud-ouest de l'État du Michoacán (Mexique), illustrent tout un pan de l'histoire agraire mexicaine. Le peuplement et l'histoire agraire de la région trouvent leur origine dans une longue migration paysanne commencée dès la fin du xixe siècle. Au gré des

déplacements d'un « front pionnier » sans cesse instable, les métayers d'un moment deviennent des propriétaires-rancheros : petites gens de la culture du maïs sur brûlis. La chance aidant, ils se transforment en éleveurs-possesseurs de bétail et, du même coup, en dépossesseurs de terres indiennes. Dans un mouvement comparable à un jeu de pousse-pousse, des métayers promus en propriétaires secrètent de nouveaux métayers n'ayant d'autres fins que de devenir, à leur tour, des propriétaires. Pour tous, quelles que soient les origines sociales, le chemin à parcourir et les moyens pour y parvenir, l'objectif est le même : s'installer comme éleveur sur ses propres terres. L'étude des systèmes de production, de leurs origines et de leurs transformations mesure les conséquences de la spécialisation régionale assignée à la Sierra Madre del Sur : une monoproduction de jeunes bovins destinés à être engraisés dans d'autres régions. Restent, au bout du chemin, les collectivités indiennes de la côte du Pacifique dont on spolie aujourd'hui les terres de la même manière que le faisaient, au xvie siècle, les premiers Européens. Cette ultime « réduction » des communautés indiennes est une conséquence de la nouvelle division du travail qui entraîne un processus de différenciation sociale accélérée.
